

CONVERSATION EXCENTRIQUE AVEC L'ENVIRONNEMENT

MARZENA KRZEMINSKA



CONCEPT Marzena Krzeminska
INTERPRÉTATION Marzena Krzeminska,
Benoît Armange et Simon Tanguy
REGARD EXTÉRIEUR Vera Mantero

GÉNÈSE

Un jour, Dieu regarda le monde et fut contrarié :

Et voilà où nous en sommes, Darwin m'a volé ma création. Les autres m'ont donné plusieurs prénoms. Nietzsche m'a tué. D'ailleurs, je le remercie car maintenant les hommes sont seuls et portent eux-mêmes la responsabilité du monde. Je voulais mourir et partir en paix. Seulement voilà, j'étais sur le point de partir lorsque j'entendis la planète Terre pleurer et gémir, se plaignant du manque de sensibilité de ses habitants. Moi, Dieu, je ne pus rien faire. De désespoir, je frappais ma jambe au sol. Au contact, la terre trembla et une fissure s'ouvrit. Trois personnages hypersensibles en naquirent.

Inspiration : Ana Mendieta



HYPERSENSIBILITÉ ET ENVIRONNEMENT

Je voudrais bien créer des personnages qui ne sont pas évidents, qui sont troublés, agis par cette rencontre avec la nature, parce qu'ils n'ont pas les codes. Ils ne savent pas comment réagir, alors ils mettent cette rencontre vraiment en question.

Marzena Krzeminska

Dans ce projet, Marzena souhaite créer, par l'hypermensibilité de trois personnages excentriques, une conversation avec l'environnement. L'enjeu primordial du projet est de réinvestir de manière excentrique la question de la sensibilité, des sens. Les sensations peuvent être vécues comme des cataclysmes : toucher le tronc d'un arbre, être ébahi par la chute d'une feuille, mettre un bout de terre sur la pointe de la langue. Une personne qui voit la mer la première fois de sa vie. Une star qui touche une bouse de vache pour la première fois. Les enfants, les fous, les chamans, les animaux ont "cette sensibilité primitive" à la nature que les adultes perdent au gré de leurs vies.

Les trois personnages sont équipés d'une sensibilité plus haute que la moyenne, pouvant être par-fois vécue avec difficulté. Ils perçoivent de manière exagérée et extrême les choses qui les entourent. Cela rend leurs réactions à l'environnement complètement différentes des normes socialement établies. Chaque sensation est un événement, un cataclysme, "une première fois". Le public est témoin de ces cataclysmes et obtient une vision renouvelée de l'endroit dans lequel il se

trouve. Les personnages permettent de sentir le lieu, de comprendre le paysage de manière différente.

Il y a peut-être parmi eux, au moins un ou deux, des grands fans de Pocahontas. Même si dans l'intention, ils ont beaucoup d'amour pour les arbres, les herbes et tous les animaux, dans les vraies rencontres ils réagissent de manière variée : peur des insectes, allergies ou au contraire délire de magie, surexcitation, sensation de liberté par le fait de finalement retrouver la connexion avec la nature profonde. Toutes ces possibilités de rencontre avec la nature, toutes ces émotions provoquées par cette rencontre sont des prétextes pour créer un corps trop réactif, qui est lui-même un environnement riche, surprenant et spirituel et peut rester comme-ci seulement s'il pratique sa relation en questionnement avec la nature.

Le public sera témoin de la danse de ces corps réactifs, transparents. Les Personnages ne se cachent pas derrière des visions utopiques de la nature ou des contacts entre les humains. Ils vont découvrir ses vrais dilemmes et émotions qui arrivent, et les traversent pendant la danse.

BODY WEATHER : UNE PRATIQUE DU CORPS CHANGEANT

Le Body Weather est une pratique performative créée par le chorégraphe japonais Min Tanaka en collaboration avec les danseurs qui faisaient partie du Maï Juku à la fin des années 70 et au début des années 80. Le Body Weather se

concentre sur les points de rencontre entre les corps et leur environnement. Il s'agit d'une exploration pluridimensionnelle des corps en mouvement. Si nous employons le terme 'weather', c'est qu'à l'instar du temps (au sens météorologique), les corps, sont sans cesse en mouvement et en constante évolution. Les corps sont également perméables et en quelque sorte transparents.

Le Body Weather peut être vu comme un entraînement à la performance mais aussi comme un laboratoire de recherche sur le corps. Par un entraînement rigoureux, les participants aux laboratoires sont invités à être plus présents, attentifs, à écouter les micro-changements qui se produisent dans leur corps et leur environnement.

Marzena pratique le Body Weather depuis désormais 10 ans. Elle a travaillé avec Min Tanaka au CND et pendant plusieurs années avec les danseurs du Maï Juku. L'aspect multidimensionnel l'intéresse beaucoup. C'est une pratique qui s'adresse au corps dans sa complexité. Ce n'est pas seulement une pratique physique, mais aussi une philosophie qui voit l'humain dans un contexte plus large et met l'accent sur l'aspect relationnel de l'existence humaine. Depuis deux ans, elle enseigne (trainings de la Compagnie Propagande C) le Body Weather tout en continuant à créer ses propres exercices.

Un entraînement de Body Weather comprend trois grands axes: MB, manipulations et exploration.

Le MB est un entraînement composé de mouvements dynamiques, énergiques et rythmiques, de nombreux sauts et pas. Il est pratiqué en lignes, avec de la musique, et peut demander un effort intense. Il se concentre en particulier sur la stabilité,

l'endurance, la force, la souplesse, la grâce et l'efficacité du mouvement.

Les manipulations sont une forme précise et définie de stretching pratiquée en binôme. Une personne reçoit, l'autre donne. La personne qui reçoit est particulièrement attentive à ce qui lui est donné. Les manipulations mettent en jeu la respiration, l'alignement, les étirements et la notion de relaxation. La relation entre le donneur et le receveur évolue d'un instant à l'autre. Comment percevoir ce qui se passe dans le corps de l'autre?

Les explorations sont comme une boîte à outils exploitée pour explorer la vitesse du mouvement, le temps, l'espace. Une bonne part du travail est consacrée à la perception et à l'image. Évidemment, le travail avec les images a été créé au Japon dans une certaine période de temps et même si Min Tanaka a essayé d'échapper au danger de reproduire certaines esthétiques, il a quand même été influencé par le butô.

Dans son travail de chorégraphe, Marzena Krzeminska 'intéresse au mélange de différentes inspirations et apporte aussi beaucoup de références de la culture pop. La culture pop qui est d'une manière omniprésente et qui est devenue aussi une partie de notre environnement. Cela lui permet également d'utiliser la richesse de la pratique physique intégrée dans le Body Weather afin de réagir aux problèmes contemporains et de poser des questions sur le monde dans lequel nous vivons de nos jours.

PROCESSUS DE CREATION

Création d'une banque de données, d'histoires.

Le processus de création consistera, à travers la pratique physique et l'improvisation, à collecter de scènes, des réactions, des émotions pendant les résidences en milieu naturels ouverts. Lors des spectacles /performances, ces différents matériaux seront mis en jeu, activés à travers à un canevas qui s'adaptera facilement aux environnements et paysages.

Pour enrichir leurs sensibilités et leurs relations aux lieux, les trois danseurs Marzena, Simon et Benoît feront au début, un travail de détective pour collecter des informations présentes sur les résidences de travail. Recueillir des histoires, des

anecdotes en conversant avec le personnel, et les gens du lieu. Activer les références, les souvenirs de l'enfance et la mémoire du lieu. Réveiller les fantômes, révéler le sens caché du paysage en partant du principe que tout ce qui s'est passé peut aider la relecture et la compréhension de cette géographie ? Est-ce que cet arbre a une âme, qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Ce travail de collecte sera suivi par des séances d'écriture nécessaires pour créer une distance poétique du matériel et permettre d'étayer les cataclysmes sensoriels des performers. Les histoires des personnages sont autofictives, c'est-à-dire qu'elles mêleront les inspirations avec les vrais faits de la vie des interprètes. Les

personnages sont nés dans le lieu et influencés par le lieu, la ville, les gens qu'ils rencontrent, traversés par les esprits des gens, qui ont habité dans ces bâtiments.

Exploration physique de la sensibilité

La chorégraphe utilisera les manipulations de Body Weather dans les lieux des résidences, à l'intérieur et à l'extérieur. Ces exercices permettront aux interprètes de comprendre et d'assimiler la spécificité de chaque lieu. Ces exercices combinés avec les images et la collecte d'informations précédentes permettra de charger la sensibilité des interprètes et d'acquérir une spécificité au lieu.



BIOGRAPHIES

Marzena Krzeminska

Concept et interprétation

Chorégraphe et danseuse, diplômée de la SNDO (School for New Dance Development) d'Amsterdam et de la Theatre Academy de Varsovie.

Marzena Krzeminska est installée en Bretagne depuis plusieurs années. Elle enseigne au Musée de la Danse - CCNRB et participe à leurs différents projets, tels que Fous de Danse ou Permanence. Elle a pu y interpréter Kiss, une performance chorégraphiée par Tino Sehgal.

Elle a présenté son premier projet solo Too Beautiful en mars 2017 dans le cadre du Festival 360 degrés à La Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc.

Elle travaille actuellement à une nouvelle création Nature & Queer – un nouvel opéra pour Dido prolongement de la recherche de son premier solo 5-7-5 Haiku, créé dans le cadre du programme Solo Projet à Poznan en 2012.

Marzena Krzeminska a travaillé comme interprète pour plusieurs chorégraphes, tels que Deborah Hay, Benoit Lachambre, Rob List ainsi qu'en tant qu'assistante chorégraphe pour Maria Hassabi à New York et Jeanine Durning à Amsterdam.

Elle collabore avec le chorégraphe Simon Tanguy. Danseuse dans la pièce People in a Field, elle a aussi travaillé comme dramaturge sur la pièce Championnat qu'il a créé avec des artistes de cirque, ainsi que comme regard extérieur sur Digging, avec le collectif britannique NORA et sur sa dernière création I Wish I Could Speak in Technicolor.

En 2017 ils co-signent « Cabaret précaire »,



une pièce pour la « Boîte noire » d'Elisa Le Merrer, créé en résidence scolaire dans le collège de Plouagat (22).

Simon Tanguy

Interprète

Chorégraphe et danseur. Simon Tanguy pratique le judo 10 ans avant de créer ses propres spectacles dans une compagnie de cirque à Saint-Brieuc. À 21 ans, il obtient une licence de philosophie à Rennes, s'initie à la danse contemporaine, et poursuit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du Samovar (Paris). Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque. En 2011, il est diplômé de la SNDO (School for New Dance Development), conservatoire national d'Amsterdam.

Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion et la musicalité changeante d'un corps alerte. Il transpose dans la danse l'énergie et la transparence du clown, en mélangeant leurs principes d'improvisation et de composition.

Il a dansé comme interprète avec des chorégraphes comme Boris Charmatz, Deborah Hay, Maud Le Pladec, Jeanine Durning. Il pratique aussi le Body Weather, une danse de Min Tanaka.

En 2011, il crée le solo Japan, coproduit par le théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix ITS chorégraphie à Amsterdam en 2011. Le trio Gerro, Minos and Him a reçu le 2ième prix Danse Élargie 2010 au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

Sa compagnie Propagande C, pour Propagande Culturelle, a été créée en 2013



et produit désormais ses pièces : *People in a Field* (2014), *Inging* (2016), *I Wish I Could Speak in Technicolor* (2016-2017). Simon Tanguy travaille actuellement à sa création 2018, pièce pour 5 interprètes intitulée provisoirement « De l'accélération ». La première est prévue pour le dernier trimestre 2018 au Triangle - Cité de la

danse de Rennes.

En Bretagne, il collabore fréquemment avec le Musée de la Danse, les chorégraphes Marzena Krzeminska et Élisabeth Le Merrer.

Dans ses pièces, les interprètes sont toujours pris dans un flot de différents éléments (émotions, mots, qualités). En passant à travers une multiplicité d'états,

Simon Tanguy reflète la vélocité changeante dans laquelle nous vivons.

Benoit Armange

Interprète

Danseur et comédien, il développe son identité artistique au sein de diverses compagnies tel que Michèle Anne De Mey, Carolyn Carlson, Juha Marsalo, TangoSumo, Escale, Giolisu, Janes Jansa, l'Infini Turbulent, Carna.... Il se forme au clown auprès de «Lug», Michel Dalaire, Christophe Tellier et approfondit ensuite sa technique d'acteur corporel avec Hugh Hollestein. Il se forme à la danse avec la compagnie «LaDainha» en 1997 puis, en 2003 il suit la formation pour danseurs professionnels du CDC, centre de développement chorégraphique de Toulouse. Il continue ses recherches au sein d'un Master arts à l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles et également avec le collectif Pluton (Anna Calcina Forrelad, Quentin Menfroy, et Manah de Pauw). Il est actuellement en création pour un spectacle jeune public avec la compagnie suisse Kollektiv F et la chorégraphe invitée Lisi Estaras.

Vera Mantero

Regard extérieur

Figure tutélaire de la danse contemporaine au Portugal et en Europe, la danseuse et chorégraphe portugaise Vera Mantero (1966) a fait ses armes au Ballet Gulbenkian à Lisbonne puis a commencé à chorégrapier en 1987. Depuis 1991, elle a présenté son travail solo et de groupe partout en Europe, en Argentine, en Uruguay, au Brésil, au Canada, à Singapour, en Corée du Sud et aux États-Unis. Son travail artistique a été

récompensé par des prix institutionnels tels que le Prémio Almada (Ministère de la Culture - 2002) ou le Prémio Gulbenkian Arte pour sa carrière de créatrice et d'interprète (2009), ainsi que des initiatives telles que la rétrospective organisée par Culturgest en 2009, intitulée «Mois de Mars, Mois de Vera», ou la représentation portugaise à la 26e Biennale d'art de São Paulo (2004) avec une œuvre co-créée avec le sculpteur Rui Chafes, intitulée «Eating your Heart Out». La ville de Fundão a consacré une année à l'artiste (avril 2015 - avril 2016) avec le projet «Passage # 2». Depuis 2014, Vera Mantero a intégré, avec Jorge Andrade et Pedro Penim, le casting de la version portugaise de «Quizoola!» De Tim Etchells / Forced Entertainment. Vera Mantero a été invitée par Boris Charmatz à faire partie de «20 Dancers for the 20th Century», une archive vivante des solos chorégraphiques du 20ème siècle, qui a eu lieu à la Tate Modern (Londres) et à l'Opéra de Paris / Palais Garnier (Paris) en 2015, et au Staatsoper, à Hanovre (Tanzkongress), et au Musée de la Reine Sophia (Madrid), en 2016. Vera Mantero participe régulièrement à des projets internationaux d'improvisation aux côtés d'improvisateurs et de chorégraphes tels que Lisa Nelson, Mark Tompkins, Meg Stuart et Steve Paxton. Depuis l'an 2000, Vera Mantero explore également le chant, soit en chantant le répertoire de différents auteurs, soit en co-créant des projets de musique expérimentale. Elle enseigne régulièrement la composition et l'improvisation au Portugal et à l'étranger. Elle collabore également avec des chorégraphes internationaux tels que Lisa Nelson, Mark Tompkins, Meg Stuart ou Steve Paxton.

PRODUCTION
Propagande C

COPRODUCTION (en cours)
Programme Nomades
Danse à tous les étages

COMPAGNIE PROPAGANDE C
Maison de quartier de Robien
Place Octave Brilleaud
22000 Saint-Brieuc
France

N° Siret: 794 774 919 000 29 // Code APE: 9001Z
Licence d'entrepreneur de spectacle: 2-1069029

PRODUCTION & DIFFUSION
Marion Cachan
t: +33 6 74 19 85 60
propagande.c@gmail.com